

Martin Winterberger

concevoir et de réaliser un plan d'évasion avec 4 autres détenus. Ils s'emparèrent de la Mercedes du commandant du camp et s'évadèrent lors d'un orage le 4.8.1942. W. et un camarade avaient revêtu des uniformes d'officiers S.S. Une prime de Reichsmarks fut promise pour sa capture. Seuls quatre fugitifs parvinrent, après vingt jours de marche, à gagner la forêt de Chaux, à franchir la Loue le 23.8.1942 et à atteindre Lons-le-Saunier. W. déclara vouloir rejoindre l'armée de la France libre en Angleterre ou en Afrique après un temps de repos à Argelès-sur-Mer. L'invasion de la partie méridionale de la France en novembre 1942 obligea W. à s'évader vers l'Espagne à la fin du mois de janvier 1943. Il fut incarcéré à la prison provinciale de Malaga le 12.2.1943 et y passa près de sept mois avant d'être transféré vers le camp de Miranda del Ebro où il resta près d'un mois. S'étant présenté à divers consulats britanniques lors de son arrivée en Espagne, il fut réuni à un groupe d'évadés français qui bénéficièrent de l'intervention de l'ambassade du Royaume Uni. Ils furent embarqués à Malaga le 1er novembre sur un navire battant pavillon britannique près des côtes ibériques et qui s'avéra être le Sidi-Brahim de la Marine française. Débarqué à Casablanca, W. s'engagea à la 1ère Division française libre qu'il rejoignit au Cap Bon en Tunisie. Il participa à la campagne d'Italie, au débarquement en Provence et à la Libération de la France. Il se retrouva en Alsace en novembre 1944. Au mois de janvier 1945, W. se trouva dans le secteur d'Obenheim, Herbsheim et Rossfeld où la 1ère DFL résista à la tentative de l'ennemi de reprendre pied autour de Strasbourg. Après sa démobilisation, il travailla à nouveau aux usines Bugatti. Il ne put vaincre le mal qui le terrassait malgré des traitements et des séjours en sanatorium. Chevalier (1973) puis Officier de la Légion d'honneur (1983), médaille des évadés, croix du combattant volontaire, croix de guerre 39/45 à l'ordre de l'armée, médaille militaire (1963).

Béné Ch. Du Struthof à la France libre, 1968, p. 143-223; Granier Jacques, Schirmeck – Histoire d'un camp de concentra-tion, Strasbourg, 1968, p. 198-213. DNA du 28.4.1985.

WIRTZ Carl Wilhelm (1874-1939)

astronome, (C) (* Krefeld, Rhénanie 24.8.1874 † Hambourg 28.2.1939.). Fils de Wilhelm Heinrich W., marchand d'étoffes et d'Anna Catherina Feeger. ∞ 1905 Helene Borchardt (1880-1971), sœur de Vera Borchardt-Rosenberg et du poète Rudolf Borchardt; un enfant. Après des études secondaires à Munstereifel et à Krefeld (où il obtint son diplôme à Pâques 1895), il s'inscrivit à l'Université de Bonn pour étudier l'astronomie et les mathématiques. Il y défendit sa thèse de doctorat en novembre 1898. De mars 1899 à mars 1900, à l'Observatoire (privé) Kuffner de Vienne, il poursuivit des recherches en photométrie photographique qui avaient été initiées par son prédécesseur Karl Schwarzschild. Après avoir réussi des examens comme professeur d'écoles secondaires en mathématiques, physique et géographie, il enseigna, de 1901 jusqu'au début de 1902, à l'Ecole de navigation de Hambourg. En avril 1902, il fut engagé comme observateur à l'Observatoire de Strasbourg, en remplacement de Hermann Kobold nommé à l'Université de Kiel. Une de ses premières tâches importantes, outre ses obligations observationnelles, fut de contribuer nautique l'astronomie pour Realencyclopaedie der Mathematik qui fut aussi publiée en français. W. obtint son habilitation en astronomie en 1903 et devint professeur titulaire en 1909. W. analysa et publia les résultats du programme majeur d'observation des taches nébulaires en 1911-1912. En 1912. il recut, conjointement à Hermann Kobold, le prix Lalande de l'Académie des Sciences française. Il démarra un autre programme de photométrie nébulaire avec le Grand Réfracteur de Strasbourg dont les résultats furent seulement publiés en 1923. En 1916, il fut appelé sous les drapeaux et servit essentiellement au Grand Quartier général de Berlin comme «trigonométriste». Pendant son temps libre, il initia des études statistiques sur les mouvements propres, les vitesses radiales et les magnitudes des nébuleuses. W. dut quitter Strasbourg à l'issue de la Première Guerre mondiale et, après quelque temps passé à Tubingen, fut engagé comme observateur à l'Observatoire de Kiel et professeur extraordinaire à l'Université. Il poursuivit ses études statistiques en astronomie et établit pour la première fois l'existence de relations entre les vitesses radiales et les magnitudes, de même qu'entre les vitesses

radiales et les diamètres apparents des nébuleuses. Ces relations furent les précurseurs des diagrammes de Hubble, apportant déjà des indications sur l'expansion de l'univers. W. étudia aussi l'atmosphère terrestre et entreprit la photométrie de planètes. Entre 1934 et 1936, il fut directeur adjoint de l'Observatoire de Kiel, remplaçant son beau-frère Hans Rosenberg, en congé et par la suite congédié. W. fut forcé à une retraite anticipée en 1937 parce que sa femme n'était pas aryenne. Il déménagea à Krefeld, mais continua des études atmosphériques pour l'Observatoire maritime de Hambourg, pour lequel il réalisa aussi une expédition en mer dans l'Atlantique Sud en 1938.

H.W. Duerbeck, W.C. Seitter, The nebular research of Carl Wirtz, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Dordrecht, 167-187, 2005; C.W. Wirtz, Geographische Ortsbestimmung und nautische *Astronomie, Encyklopādie der Mathematischen Wissenschaften mit Einschluss ihrer Anwendungen*, Bd. VI, Tl. 2, 1. Hälfte: Astronomie, Leipzig, 1905, p. 80-162; traduction éditée: Détermination de la longitude et de la latitude: exposé, d'après l'article allemand de C.W. Wirtz-Strasbourg, par G. Fayet-Nice. *Encyclopédie des sciences mathématiques pures et apliquées* 7(4), vol. 1, fasc. 1 et 2, p. 139-232, Paris, 1913, 1916; C.W. Wirtz, 1911/1912: [études des nébuleuses], *Annalen der Kaiserlichen Universitäts-Sternwarte Strassburg*, vol. 4, parts 1 et 2; C. Wirtz, 1922: Einiges zur Statistik der Radialgeschwindigkeiten von Spiralnebeln und Kugelsternhaufen, *Astronomische Nachrichten* 215, 349; idem, 1923: Flächenhelligkeiten von 566 Nebelflecken und Sternhaufen. *Meddelanden fran Lunds Astronomiska Observatorium*, Ser. II, No. 29; idem, 1924: De Sitters Kosmologie und die Radialgeschwindigkeiten der Spiralnebel, *Astronomische Nachrichten* 222, 21.

Hilmar W. Duerbeck

WISLICENUS Walter Friedrich,

astronome, (★ Halberstadt 5.11.1859 † 3.10.1905). Fils d'Adolph Timotheus W., prédicateur d'une communauté religieuse indépendante, et d'Helene Charlotte Menzzer. W., qui vécut tout d'abord à Strasbourg avec sa sœur Adele Dorette et sa mère veuve, ∞ non à Strasbourg peu après 1894 Elisabeth Dreyer, 3 enfants. Après des écoles préparatoires à Berlin et à Dresde, il étudia, à partir de Pâques 1879, les mathématiques et l'astronomie à l'Université de Leipzig. Dans ce centre de recherches astronomiques d'Allemagne se trouvaient notamment Carl Christian Bruhns, Hugo Seeliger et Friedrich Zöllner. Le premier fut responsable de l'analyse des observations photographiques du transit de Vénus de 1874, Winnecke qu'August le l'Observatoire de Strasbourg pour les observations visuelles (héliométriques). Puisque ces dernières paraissaient les plus prometteuses, W. se rendit à Strasbourg à Pâques 1880 pour y continuer sa formation. Il posa aussi sa candidature pour participer à l'une des expéditions de 1882 et devint le troisième membre de celle se rendant à Bahia Blanca en Argentine. A son retour en 1883, il obtint le poste de deuxième assistant à l'Observatoire de Strasbourg et, l'année suivante, celui de premier assistant à la

suite du départ de Hartwig, avec la charge de réaliser les observations au cercle méridien et à l'héliomètre. A la fin de 1885, il obtint son doctorat avec une thèse sur la période de rotation exacte de la planète Mars. Deux ans plus tard, il obtint son venia legendi (habilitation en astronomie) en soumettant une étude de l'équation personnelle. En 1889, il quitta son poste d'assistant et se focalisa sur l'enseignement académique et la recherche privée, tout en utilisant le réfracteur de 6" de l'Observatoire. En juillet 1884, il fut engagé comme professeur extraordinaire à l'Université. Outre ses activités d'enseignant, il écrivit de nombreux ouvrages semi populaires relatifs à la détermination des positions géographiques, à la chronologie, à l'astrophysique et au calendrier. Beaucoup plus importante cependant fut son édition des premiers volumes de l'Astronomischer Jahresbericht, une bibliographie annuelle de toutes les publications astronomiques de l'année écoulée, ventilées en fonction de mots-clés et habituellement accompagnées d'un court résumé.

Beitrag zur Bestimmung der Rotationszeit des Planeten Mars, Karlsruhe 1886;Untersuchung über den absoluten persönlichen Fehler bei Durchgangsbeobachtungen, Leipzig, 1888; Handbuch der geographischen Ortsbestimmung auf Reisen, zum Gebrauch für Geographen und Forschungsreisende, Leipzig, 1891; Astronomische Chronologie, ein Hülfsbuch für Historiker, Archäologen und Astronomen, Leipzig, 1895; Astrophysik: die Beschaffenheit der Himmelskörper, Leipzig, 1899; Der Kalender in gemeinverständlicher Darstellung, Leipzig, 1905; Astronomischer Jahresbericht: Die Literatur des Jahres 1899 (et années suivantes), Berlin, 1900.

E. Becker, Todes-Anzeige. Astronomische Nachrichten 169, 1905, p. 301-304; H. Kobold, Walter Wislicenus. Vierteljahrsschrift der Astronomischen Gesellschaft, vol. 41, 13-21, 1906; H.W. Duerbeck, Walter F. Wislicenus and modern astronomical bibliography, in The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory, Dordrecht, 153-165, 2005.

Hilmar W. Duerbeck

WISS (ALBUS, ALBERT) Henri, de Appoldia, archevêque, évêque-suffragant, (C). Prémontré, archiepiscopus Anavarcensis (Navarzan, Arménie). Il devint suffragant des évêchés de Strasbourg, Bâle, Constance et Wurzbourg de 1344 à 1348. En 1344, il concéda des indulgences à un autel dans la cathédrale de Strasbourg. En 1346, il consacra l'église Saint-Thiébaut, le cimetière et cinq autels à Thann et en 1347, trois autels en l'église de Bergheim. Le 25.3.1348, il réconcilia l'église Saint-Georges de Haguenau, consacra la chapelle Saint-Michel et celle de l'ossuaire et concéda des indulgences à divers autels.

ABR G 3468/8; AMS 117 Z 2149/14; Malachias Tschamser, Annales oder Jahrs-Geschichten der Baarfüseren oder Minderen Brüder S. Franc. Ord. Insgemein Conventualen genannt, zu Thann, Colmar, 1864, I, p. 355; Mossmann X., Cartulaire de Mulhouse, Strasbourg, 1883-1891, I, n° 222; C.A. Hanauer, Cartulaire de l'église S. George de Haguenau, 1898, p. 67, n° 102; M. Barth, Handbuch..., p. 125, 487, 1449 et 1570; F. Chèvre, Les suffragants de l'ancien évêché de Bâle, RA, 54-56, p. 1903-1906, p. 565-566; W. Kundert, Die Weihbischöfe des Bistums Basel, Helvetia sacra, 1, 1, Bern, 1972, p. 226.; R.P. Levresse, Les suffragants de Strasbourg, AEA, 1974, p. 14.

Louis Schlaefli